

■ LYON

Le Cantal a affirmé sa présence au Salon de la restauration

PAGE 7

■ SAINT-FLOUR

Les confidences d'un petit couple d'enfants amoureux

PAGE 18

■ AURILLAC

David Cassé arbitre de basket-ball en handisport national

PAGES SPORTS



■ FOOTBALL

Aurillac reçoit l'OM en coupe Gambardella aujourd'hui

PAGES SPORTS

Abeil décroche de nouveaux marchés



■ **AURILLAC.** Un an et demi après le rachat par le groupe allemand Eurocomfort, l'entreprise Abeil, spécialiste de la couette et de l'oreiller, tourne à nouveau à plein régime.

■ **GRANDE DISTRIBUTION.** La société aurillacoise, qui compte désormais 80 salariés, vient de décrocher deux gros contrats avec Leclerc et Auchan. PHOTO THIERRY MARSILHAC

PAGE 10

ÉCONOMIE ■ Le fabricant de couettes et d'oreillers a regagné de gros marchés en France et en Europe

Abeil, de nouveau ruche industrielleuse

L'entreprise aurillacoise Abeil, qui compte désormais 80 salariés, est redevenue un acteur incontournable sur le marché de la couette et de l'oreiller. Elle vient de décrocher deux gros contrats avec Leclerc et Auchan.

Catherine Perrot
catherine.perrot@centrefrance.com

Des machines neuves, des salariés qui s'affairent, des marchandises prêtes à partir... L'usine Abeil, située sur la zone de Baradel, tourne à nouveau à plein régime. Un an et demi après le rachat du fabricant de couettes et d'oreillers par le groupe allemand Eurocomfort, l'entreprise a reconquis de gros marchés.

Premier signe encourageant, les effectifs à Aurillac sont passés de 71 salariés en février 2012 à 80 aujourd'hui. Le pôle "qualité" a notamment été renforcé et un responsable d'usine, Jean-Louis Galiotto, a été recruté en mars 2012. Une à deux nouvelles embauches sont encore prévues cette année.

Six millions d'euros d'investissements

Une soixantaine d'anciens salariés avaient été repris lors du rachat en juin 2011. Depuis cette date, six millions d'euros ont été investis dans la société aurillacoise, dont deux millions pour l'achat de machines. « Nous avons réadapté l'outil de production qui était vieillissant », souligne Raphaël Schmitt, directeur commercial.

Le personnel a été formé à l'utilisation de ces nouvelles



OPTIMISTE. « Aujourd'hui, nous avons des ouvriers qualifiés et un outil performant, ce qui nous permet de faire du 1^{er} prix comme du très haut de gamme. C'est la force d'Abeil », souligne le directeur commercial. PHOTOS THIERRY MARSILHAC

machines. « Une quinzaine de personnes sont venues d'Allemagne et de Pologne pendant un an pour assurer la formation », précise le directeur commercial.

Tous les postes de travail ont été réadaptés pour plus de fluidité au niveau de la production. « Alors qu'avant il fallait douze personnes pour fabriquer une couette, maintenant, il n'en faut plus que quatre », explique le responsable.

En 2012, les bureaux ont également été refaits, les vestiaires du personnel renoués, le bâtiment de 6.000 m² entièrement remis aux normes, les salariés

formés à la sécurité incendie... Les efforts vont se poursuivre cette année, avec au moins un million d'euros d'investissements, pour un chiffre d'affaire escompté de 9 à 10 millions d'euros (7-8 millions l'an dernier).

Côté commercial, l'entreprise aurillacoise a regagné la confiance des anciens clients d'Abeil comme Conforama, Carrefour, Casino ou les 3 Suisses. « Nous venons de stabiliser le marché vis-à-vis de nos clients jusqu'en 2014, assure Raphaël Schmitt. Et nous venons de décrocher deux gros marchés. »

Avec Leclerc tout d'abord.

210.000 pièces - des couettes et des oreillers - seront fabriquées à Aurillac à partir du mois d'avril. Des articles que les clients retrouveront cet été au Leclerc d'Aurillac et dans tous les magasins de France. Un marché obtenu grâce « au soutien du Leclerc d'Aurillac ».

« Ce sont des produits 1^{er} prix qui ne devaient pas être fabriqués à Aurillac mais en Pologne, assure Raphaël Schmitt. Notre PDG, Thomas Busskamp, a décidé que la totalité de la production se ferait ici. » Trois nouvelles machines devraient arriver en mars pour réaliser cette commande.

Autre bonne nouvelle, tombée la semaine dernière : Abeil a obtenu le marché de la couette et de l'oreiller 1^{er} prix pour les magasins Auchan au niveau mondial (France, Espagne, Italie, Portugal, Pologne, Hongrie, Roumanie, Russie, Ukraine), cette fois pour la marque du distributeur.

210.000 couettes et oreillers pour Leclerc

Si Abeil fabrique des produits d'entrée de gamme, l'entreprise se positionne aussi sur des articles plus techniques. Elle est, par exemple, la seule en France à utiliser la technologie "respi-r'max" : deux couettes sont assemblées avec du tissu nid-d'abeilles, ce qui permet une grande « respirabilité ». « Aujourd'hui, nous avons des ouvriers qualifiés et un outil performant, ce qui nous permet de faire du 1^{er} prix comme du très haut de gamme. C'est la force d'Abeil », se félicite le directeur commercial.

Le renouveau d'Abeil se traduit aussi dans son identité visuelle : un nouveau logo et une nouvelle charte graphique ont été réalisés par une agence de communication aurillacoise.

De belles perspectives que les dirigeants attribuent à un travail collectif : « Tout le monde s'est donné à fond. Les salariés ont fait un gros travail. On en est fier », insiste Raphaël Schmitt. Son seul regret, que les subventions promises lors du rachat en 2011 ne soient toujours pas arrivées : « Nous comptons sur les acteurs régionaux pour tenir leurs engagements financiers. » ■

Les salariés saluent les progrès réalisés depuis la reprise en 2011

Les délégués du personnel d'Abeil sont eux aussi optimistes.

« Il y a eu du progrès en 2012. C'est positif pour tout le monde ces grosses commandes. » Fini donc les périodes de chômage partiel. Les salariés ont travaillé 40 heures par semaine l'année dernière, d'avril à fin novembre.

Meilleures conditions de travail

« On a eu le choix entre récupérer ces heures supplémentaires



COUETTES. L'usine aurillacoise emploie désormais 80 salariés.

ou se les faire payer. Ça ne s'était jamais fait avant ! », lancent les délégués du personnel.

Autre motif de satisfaction, les salariés ont pu bénéficier d'une semaine de vacances à Noël, une période où l'activité est intense. « Certains salariés, qui sont là depuis 40 ans, n'avaient jamais eu de congés à Noël. Ça a été très apprécié. » Les employés saluent la bonne gestion du temps de travail et la planification.

Les conditions de travail ont

aussi été améliorées : vestiaires neufs, fontaines à eau, ménage effectué régulièrement, nouveau matériel, tapis antifatigue...

« Il y a eu beaucoup de choses positives. On voit que les dirigeants ont envie que ça marche. Ils n'ont pas racheté pour repartir. Ils s'investissent physiquement et financièrement », s'accordent à dire les délégués du personnel. « Et de conclure : « Mais nous restons vigilants. À l'époque où on est, il y a de l'inquiétude partout. » ■